



VAINCRE

POUR UNE JEUNE CHEVALERIE

DIRECTION-RÉDACTION, 10, Rue Leboulleux, PARIS (XVII^e)

PATRIE

Patriotisme et Internationalisme

par le Docteur Camille SAVOIRE

FORCE

par

Pierre de FRANCE

L'une des causes les plus effroyables de la honteuse défaite de ce grand pays en 1940 réside dans l'affaiblissement progressif du noble sentiment qui constitue l'Amour de la Patrie, lequel n'est point synonyme de l'aspiration égoïste à une prospérité personnelle et à une prospérité régionale et qui disparaît emporté avec les autres valeurs entre peuples qui trouvent place à l'amour entre eux les frères et la solidarité internationale entre tous les peuples.

Quand le fameux mouvement populaire et démocratique qui, de 1914 à 1920, sous la bannière du front populaire et le signe d'une croix bleue, a entraîné momentanément peut-être la disparition dans notre pays de la religion et de toute spiritualité de nos « Devoir », faisant perdre toute base de l'accomplissement et de l'élévation pour lui substituer une revendication exclusive des droits personnels à l'exclusion de la notion des Droits du prochain. Ce même mouvement entraîna également la disparition progressive de l'Amour de la Patrie, faisant place à des conceptions politiques inspirées par le premier d'un égoïsme aveugle, lequel enseignait que « la patrie est partout où l'on est bien ».

Dans l'esprit de ces gens naquit une fautive conception de l'Amour de Patrie répétée à la notion d'un espace de terre livrée par des frontières physiques ou matérielles et des barrières douannières et autres s'opposant souvent à l'émancipation sociale et matérielle des peuples opprimés et constituant un obstacle au progrès et au bonheur de tous.

étiologies de la Patrie, laquelle n'est qu'une extension de la famille, avoir quitté son pays d'origine et ressenti la joie de retrouver après une longue absence la terre des ancêtres, sentir son cœur vibrer à l'annonce

en leur étranger de l'Hygiène nationale ou à la vue du pays, avoir été subjugué d'un hommage aux couleurs d'une manifestation spontanée s'adressant en notre personne un pays qui fut notre Patrie avant que d'être un lieu de passage pour d'autres Français.

On se rend compte alors qu'en cela existe quelque chose que la communauté de territoire, de langue, d'origine, de loi, de monnaie ; celle autre chose, c'est la communauté de traditions, de souvenirs historiques, de luttés auxquels ont participé ou cru tous les ancêtres des enfants d'une même patrie ; toutes ces générations d'ancêtres ont lutté et parfois souffert jusqu'à la mort pour un même idéal, pour la constitution, l'application et la conservation d'un même patrimoine matériel, intellectuel et surtout

Notre France, au cours de son histoire, a essuyé successivement tous les systèmes politiques s'imposant d'un idéal philosophique, elle en a goûté l'application souvent jusqu'à l'excès de l'abîme où ils ont

gallie maintes fois l'estrange avant qu'elle n'y tombe par ses propres écueils.

Notre France a eu l'honneur de triompher du dictateur, sinon du mépris des forces

spirituelles, en somme, tout la dignité et la grandeur de l'homme, au profit des forces matérielles, absolument au matérialisme le plus abject. En vertu de chose en retour, depuis quatre ans elle a

été victime de la loi de Karma, dépendant un éventail gigantesque vient d'être engagé entre les forces créatrices et les forces destructrices.

Vaincre sera notre force. Il ne s'agit plus de la force des canons ou des grenades, mais de la victoire des forces spirituelles. Les forces n'ont rien à voir, parer qu'incorporelles, avec les poudres officielles des rites groupés et assomés, ni avec des manifestations hypocrites qui masquent seulement des fins utilitaires.

La force spirituellement conduite et bien exercée est à la fois et doit être tout désintéressée, un chevalier qui se consacre tout entier à la cause qu'il sert. Ce chevalier, quelle que soit la cause qu'il sert et qu'il dépasse de toute sa connaissance, celui-ci sera le vainqueur, parce qu'il porte en lui un peu de la véritable foi allouée au feu central générateur de vie. C'est avec ce puissant levier que le vainqueur ena patrie. Vaincre pour la France que tout de nobles valeurs soit servi et uni, la sauveur de la servitude et des restes d'une rhétorique d'agonie. Avec elle, nous arrivons la France de Gergovie et de Bourguinon.

Nous ayons, des deux épées, touché la terre ; allons-nous descendre dans cette position à nous redresser nous avec une force nouvelle.

Français, répondre à mon appel : « Embronzons-nous et mettons au mourir ! »

Je vous prie, Français, debout ! la France, le Bandeau spirituel des nations, tout l'honneur de la patrie, n'a pas le droit de disparaître, elle doit justifier la chanson du chevalier Rolland.

La France sera sauvée par ses chevaliers.

La mission des forces saines, épurées à travers notre pays, est d'orienter la France vers la vie et de l'arracher aux ténébreux. Hier des hommes volontés sont levés à poursuivre cette lutte et c'est le rappel de ses forces que je salue en ce moment. Je supplie les Français de tout lieu, de tous les villages de cette France qui l'aime tant, quelles que soient leurs croyances politiques, philosophiques et religieuses de répondre à cet appel et de venir constituer l'ordre glorieux.



LA CROIX DU SUD

30 pages, 1942

(Suite page 2)